



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

FEUILLE D'INFORMATION CONDUIRE LE CHANGEMENT SOCIAL PAR LE SPORT

LA MISSION DU CIO

"Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'humanité en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine." Principes fondamentaux de l'Olympisme, [Charte olympique](#).

Afin de contribuer à édifier un monde meilleur par le sport, le CIO met sur pied des programmes qui offrent des réponses concrètes aux inégalités sociales et à la pauvreté.

Le président du CIO, Thomas Bach, rappelle régulièrement que le "sport est bien plus qu'une simple activité physique; le sport améliore la santé et prévient, voire guérit, les maux de la civilisation moderne. C'est aussi un outil pédagogique qui favorise le développement cognitif, apprend à se comporter en société et contribue au rapprochement des communautés".

Le CIO collabore avec ses partenaires, parmi lesquels de nombreuses agences des Nations Unies ainsi que des institutions gouvernementales et non gouvernementales internationales, à la mise en place de projets qui utilisent le sport pour encourager le développement et promouvoir les objectifs de développement durable (ODD).

Les Comités Nationaux Olympiques (CNO) mettent eux aussi leurs compétences et leurs réseaux au service de ce type d'activités. Plusieurs Fédérations Internationales (FI) ont également lancé des initiatives dans ce domaine.

Les objectifs du CIO à travers son département des affaires publiques et du développement social par le sport sont les suivants :

- Promouvoir le sport pour opérer un changement social et pour montrer de quelle manière le sport contribue à la santé, à la parité hommes/femmes, à l'intégration, au développement de la jeunesse, à l'éducation et à l'établissement de la paix.

- Augmenter les chances de tout un chacun de pratiquer un sport ou une activité physique en favorisant la création d'installations sportives accessibles et durables au niveau local, dans les communautés.
- Promouvoir une pratique sportive sûre en encourageant les espaces de jeux sans incident ni blessures et un sport exempt de tout abus ou harcèlement.
- Promouvoir le sport pour tous en veillant à ce que les enfants, les jeunes filles, les réfugiés, les personnes souffrant de handicap et les groupes marginalisés aient accès au sport.

Ainsi que mentionné dans la feuille de route pour l'avenir du Mouvement olympique, l'Agenda olympique 2020, adopté lors de la Session du CIO, l'organisation a la volonté de nouer des partenariats stratégiques afin d'augmenter l'impact de ses programmes.

Depuis qu'il a obtenu en 2009 le statut d'observateur auprès des Nations Unies, le CIO a multiplié et renforcé ses partenariats avec les agences et programmes des Nations Unies.

Le HCR et Jacques Rogge, envoyé spécial des Nations Unies pour les jeunes réfugiés et le sport

Pour appuyer le mandat de l'envoyé spécial des Nations Unies pour les jeunes réfugiés et le sport, Jacques Rogge, le CIO et le HCR collaborent depuis 2014 au développement, partout dans le monde, de projets sportifs pour les jeunes réfugiés et les personnes déplacées.

Le premier de ces projets a été lancé en 2015 dans le camp de réfugiés d'Azraq en **Jordanie** et mis en œuvre par le partenaire local du HCR, Care Jordan. Le second a été développé à Gambella, en **Éthiopie**, avec le soutien d'une équipe spéciale. Il a débuté en 2016 et durera trois ans. Le troisième projet, d'une durée de trois ans également, sera lancé courant 2016 à Buenaventura et Quibdó en **Colombie**. Les



difficultés en termes de protection auxquelles sont confrontés les jeunes dans chaque pays ont été examinées attentivement pour garantir que les programmes sportifs proposés permettent d'y faire face.

En juin 2016, après trois jours de mission humanitaire au **Rwanda**, l'envoyé spécial des Nations Unies pour les jeunes réfugiés et le sport, Jacques Rogge, président d'honneur du CIO, a profité de sa visite pour annoncer que le CIO et le HCR allaient unir leurs forces et mettre sur pied un programme d'activités sportives afin de mieux protéger les adolescents et les jeunes adultes vivant à Mahama ainsi que dans cinq autres camps de réfugiés au Rwanda (Gihembe, Kigeme, Kiziba, Mugombwa et Nyabiheke).

Grâce à une contribution financière du CIO, le projet, qui couvrira une période de trois ans à compter de 2017, aura pour objectifs de remettre en état des terrains de sport, proposer de nouvelles activités sportives, sensibiliser les jeunes réfugiés, leurs parents, et plus largement les communautés, aux bienfaits du sport, et transformer les jeunes en instructeurs sportifs pour garantir sa durabilité.

Il confèrera une autonomie accrue aux adolescents et aux jeunes adultes en renforçant leurs compétences de vie à travers la participation à des activités sportives structurées et en encourageant, grâce au sport, les interactions positives et la coexistence pacifique entre les réfugiés et les communautés hôtes. Cette initiative bénéficie du soutien du CNO rwandais, qui mettra à disposition son expertise technique sur le plan sportif, ainsi que des organisations non gouvernementales Plan International et Save the Children, lesquelles seront pour leur part chargées de l'exécution du projet sur le terrain du fait de leurs compétences en matière de protection de l'enfance.

Priorité à la protection des enfants

Malgré un très large consensus sur le fait que le sport peut avoir un impact positif pour les jeunes dans des situations humanitaires et de

déplacement, les conseils personnalisés et une approche consolidée du développement de projets sportifs afin d'obtenir des résultats spécifiques en matière de protection restent rares, de sorte que la conception et la mise en œuvre de programmes demeurent une gageure pour de nombreuses personnes travaillant sur le terrain.

Le CIO, le HCR et Terre des Hommes cherchent donc à développer, d'ici la fin de l'année, du matériel didactique devant aider le personnel travaillant sur le terrain à concevoir, mettre en œuvre, suivre et évaluer les projets sportifs afin d'obtenir des résultats en matière de protection. Ce matériel didactique fournira une approche par étapes afin de garantir des résultats concrets et mesurables. Il permettra aussi de comprendre concrètement comment mesurer ces résultats en matière de protection.

ONU Femmes et la campagne HeForShe

Les partenariats sont d'une importance primordiale pour réaliser des avancées en termes de changement social positif et d'autonomisation des femmes. La politique du CIO pour l'autonomisation des femmes par le sport a été conçue et mise en œuvre grâce à de nombreux partenariats conclus avec des organisations sportives, des agences et des programmes de l'ONU, des ONG et d'autres membres de la société civile. Nommé ambassadeur HeForShe, le président du CIO est très mobilisé en faveur de la campagne et engagé à agir dans les faits.

Dans le cadre de l'accord conclu avec ONU Femmes, en étroite collaboration avec le Comité National Olympique brésilien, le CIO soutient un projet mené en 2015 et 2016 par ONU Femmes dans l'État de Rio de Janeiro au Brésil. Le projet s'adresse à 2 500 jeunes adolescentes, âgées de 12 à 14 ans. Intitulé "Une victoire mène à une autre", ce projet s'appuie sur une série de programmes sportifs visant à inculquer à ces jeunes filles des compétences en matière de leadership et à améliorer leur capacité à influencer



sur les décisions qui ont des effets dans leur vie quotidienne, à tous les niveaux.

Le sport est un instrument puissant pour l'autonomisation des femmes et des jeunes filles. Le sport augmente leur confiance en elles, ce qui a un impact dans leur vie quotidienne et les encourage à prendre des initiatives et à tenter des choses qu'elles n'auraient jamais soupçonné être en mesure d'accomplir.

Le projet s'appuie sur le programme Goal du partenaire d'ONU Femmes, Women Win.

Lancé dans plus de 30 pays auprès de plus d'1,24 million de jeunes filles et de femmes, le programme a eu les résultats suivants :

- 89 % des jeunes filles se disent aujourd'hui leaders, contre 46 % avant d'avoir suivi le programme;
- 68 % des jeunes filles ont augmenté leurs connaissances et leur compréhension s'agissant de la violence à caractère sexiste;
- 97 % des jeunes filles connaissent un endroit où elles se sentent en sécurité;
- 93 % des jeunes filles savent où se rendre pour signaler des actes de violence;
- 81 % des jeunes filles ont une meilleure compréhension en matière de sexualité et de procréation et concernant leurs droits;
- 79 % des jeunes filles savent désormais comment prévenir les grossesses, contre 25 % auparavant;
- 77 % des jeunes filles savent désormais comment prévenir les infections sexuellement transmissibles, contre 21 % auparavant;
- 99 % des jeunes filles sont convaincues qu'un jour elles trouveront un emploi.

Le programme renforce les compétences de dirigeantes des jeunes filles à travers des programmes sportifs de qualité et améliore leur capacité à peser sur les décisions qui ont une incidence sur leur vie à tous les niveaux. Il

permet de créer des espaces sûrs pour que les jeunes filles fassent tomber les barrières sociales et s'autonomisent. Ce programme leur permet en outre d'acquérir des compétences économiques fondamentales, d'augmenter leurs connaissances sur leur propre corps et d'accroître leur confiance en elles pour se tourner vers les services concernés en cas de violence.

Les objectifs sont les suivants : réduire les stéréotypes liés aux genres et les comportements y relatifs – notamment en améliorant l'estime de soi des jeunes filles participant au programme, leurs compétences économiques et de dirigeantes, leurs connaissances en matière de santé et concernant leur propre corps, leurs connaissances en matière de prévention, et quant aux différents services disponibles.

À l'avenir et en fonction des résultats des programmes pilotes menés à Rio, l'objectif est de les proposer dans d'autres régions au Brésil.

Comité International de la Croix-Rouge (CICR) et Comité National Olympique jamaïcain

En 2016, le CIO, le CICR, en étroite collaboration avec le Comité National Olympique jamaïcain, ont décidé de mener deux programmes pilotes pendant deux ans afin d'essayer de réduire l'incidence de la violence dans les communautés. Ces programmes consistent à mettre en place un projet de développement fondé sur le sport, après l'école, lequel s'adresse aux enfants "à risques" et aux jeunes.

Parmi les objectifs spécifiques liés à ce projet, citons :

- Créer des environnements sportifs sûrs pour les enfants et les jeunes et mobiliser davantage d'enfants en les faisant participer à des activités sportives soutenues après l'école, le tout encadré par des entraîneurs formés;



- Permettre aux jeunes d'acquérir des compétences pour mieux faire face à la violence et élargir leurs possibilités, y compris via l'amélioration des compétences en écriture et calcul et en informatique;
- Améliorer la façon dont les jeunes vivent les conflits, renforcer leurs compétences de dirigeants et leur faciliter l'accès éventuel au marché du travail;
- Améliorer la capacité des jeunes à comprendre et à respecter les règles et coopérer en vue d'atteindre des objectifs communs;
- Répondre aux besoins psychosociaux des jeunes frappés par la violence et améliorer leurs chances d'intégration sociale et de bien-être.

Fight For Peace et le Comité National Olympique brésilien

Fight for Peace est une ONG implantée dans les favelas (Maré) de Rio de Janeiro. Fight for Peace associe la boxe et les arts martiaux à un programme éducatif et de développement personnel afin de mettre à profit tout le potentiel des jeunes vivant dans des communautés minées par le crime, la violence et l'exclusion sociale. Fight for Peace donne aux jeunes les moyens, la résilience et les structures de soutien dont ils ont besoin pour devenir des champions dans la vie et se bâtir un avenir positif.

L'ONG a construit deux académies à Rio de Janeiro et à Londres. L'organisation a également mis sur pied le Global Alumni Programme (GAP) et a formé plus de 100 partenaires communautaires originaires de plus de 24 pays.

Au mois d'avril 2013, Fight For Peace avait reçu le Prix 'Sport pour tous' du CIO lors de la Conférence sur le sport pour tous organisée à Lima, au Pérou. Au cours de l'été 2013, le CIO

a présenté Fight For Peace au Comité National Olympique brésilien et les trois organisations ont alors décidé de travailler ensemble.

Lancé en juillet 2014, en partenariat avec le Comité National Olympique brésilien et avec le soutien du CIO, le projet "Champions de la communauté" offre aux jeunes de Complexo da Maré un accès aux sports olympiques que sont la boxe, le taekwondo, le judo et la lutte, ainsi qu'à des cours de développement personnel et au programme des cinq piliers créé par Fight for Peace.

Des ateliers destinés aux entraîneurs issus d'autres collectivités à faibles revenus de Rio de Janeiro sont organisés pour leur enseigner les valeurs olympiques.

En 2015 à Rio de Janeiro, plus de 2 000 jeunes ont participé au programme de Fight for Peace, dont 34 % de jeunes filles, l'un des pourcentages les plus élevés de participation féminine enregistré dans l'histoire de cette ONG.

Informations et liens utiles

Promouvoir l'Olympisme dans la société

<https://www.olympic.org/fr/le-cio/promouvoir-l-olympisme>

Sport et développement

- <https://www.icsspe.org/content/sport-and-development-theory-practice>
- <https://www.icsspe.org/content/sport-and-development>
- <http://www.sportanddev.org/>
- http://www.sportanddev.org/en/about_this_platform/

Protection des enfants

- <http://cpwg.net/>
- <http://cpwg.net/wp-content/uploads/sites/2/2014/03/CP-Minimum-Standards-English-2013.pdf>
- <http://www.sportanddev.org/en/learnmore/safeguarding/>



- <http://www.unicef.org.uk/UNICEFs-Work/Sport-for-development/safeguarding-in-sport/>
- <https://www.olympic.org/fr/news/era-diguer-et-prevenir-par-le-sport-la-violence-faite-aux-femmes-et-aux-jeunes-filles>

IMPRESSUM

**CONDUIRE LE CHANGEMENT
SOCIAL PAR LE SPORT**

16 août 2016

Une publication du



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Château de Vidy,
1007 Lausanne,
Suisse

Pour plus d'informations, contacter :

Le Centre d'Études
Olympiques
Tél. +41 21 621 66 11
Fax +41 21 621 67 18
studies.centre@olympic.org